

## CHAPITRE LVI.

*De la Conversion du Cuivre & du Verd de gris en Viriol.*

## OPERATION.

APRÈS avoir placé un grand creuset sur un culot, au milieu du foyer d'un fourneau à vent, on broyera subtilement sur le porphyre une livre de safran de venus, y ayant mêlé le huitième de son poids de soufre en poudre, on mettra ce mélange dans le creuset, autour duquel on allumera un feu de charbons modéré, lequel on augmentera peu à peu, remuant continuellement la poudre avec une longue espatule de fer, & la faisant descendre en bas, lorsqu'elle s'attachera au creuset, continuant le feu tant que le soufre soit tout-à-fait consumé, & ayant soin cependant de repiler les matières, au cas qu'elles se grumellent dans le creuset pendant l'opération; après quoi les matières étant refroidies, on mêlera avec ce safran autant de soufre en poudre qu'à la première fois; & ayant remis ce mélange dans le creuset & allumé le feu, on réitérera la consommation du soufre, le remuement des matières & les autres procédés de même qu'auparavant, réitérant même après le mélange de nouveau soufre avec le safran de venus, & les autres opérations, jusqu'à dix ou douze fois, afin d'ouvrir parfaitement le cuivre, & de le mettre bien en état d'être dissous. Enfin le safran étant refroidi, & l'ayant subtilement broyé sur le porphyre, on le mettra dans une terrine de grès placée au bain de sable modérément chaud, où l'ayant humecté, & ensuite tout-à-fait délayé dans une bonne quantité d'eau de pluie ou de rivière presque bouillante, en en faisant une grande agitation, on macérera les matières, & on renouvellera l'agitation de temps en temps, jusqu'à ce que l'eau soit teinte d'un beau bleu: puis ayant filtré & mis cette teinture dans une cucurbitte de verre placée au même bain, & en ayant fait évaporer l'humidité superflue jusqu'à la pellicule, les matières étant refroidies, on trouvera au fond de la cucurbitte les cristaux de venus, après en avoir séparé par inclination & mis dans une autre cucurbitte la liqueur qui les furnageoit, laquelle on fera après évaporer & cristalliser de même que la première, tant qu'elle soit toute cristallisée.

## REMARQUE.

QUELQU'UN pourroit s'étonner de la facilité avec laquelle le safran de venus se dissout dans l'eau qu'on y emploie; vu que la propre substance du cuivre contenue dans son safran, pour exactement qu'on l'ait calciné ou réverbéré, ne doit pas céder à un si foible menstrue que l'eau; mais on ne doutera plus que cela ne se puisse faire ainsi, lorsqu'on aura remarqué que l'acide du soufre ayant rongé & dissous en partie plusieurs particules du safran de venus pendant sa calcination, & s'étant en quelque sorte incorporé



avec lui, l'eau presque bouillante le dissout facilement, & avec lui les parties du même safran qu'il avoit rongées & à demi dissoutes; en sorte que le vitriol qu'on en tire, n'est proprement composé que des parties acides du soufre & de celles de safran de venus que le même acide du soufre avoit ouvertes & disposées à être dissoutes avec lui dans l'eau.

*Vertus & usage de ce Vitriol.*

On donne ce vitriol de Venus depuis deux ou trois jusqu'à douze & quinze grains, dans des liqueurs propres, contre les maladies du cerveau, & celles de l'estomac & des parties de la génération, pour lesquelles on l'emploie aussi dans les injections, en en délayant environ une dragme dans une livre des sucs, des décoctions, ou des eaux distillées qu'on y emploie; il est aussi fort bon pour faire mourir les vers.

Mais parce que l'eau bouillante n'est pas capable de dissoudre toute la substance de ce safran de venus, on mettra la résidence dans une cucurbitte de verre, & y ayant versé dessus du vinaigre distillé, jusqu'à ce qu'il la surpasse de quatre bons doigts, on en fera la macération au bain de sable modérément chaud, jusqu'à ce que le vinaigre distillé soit coloré d'un beau bleu; puis ayant versé par inclination & gardé cette teinture dans un vaisseau à part, & reversé de nouvel esprit sur la résidence, on en réitérera la macération au même bain; refaisant même toutes ces opérations, jusqu'à ce que l'esprit ne se colore plus; puis ayant mêlé toutes ces teintures, on les fera évaporer & cristalliser de même que celle qui précède, & on en séchera & gardera les cristaux.

Le verd de gris se trouvant beaucoup plus ouvert & mieux digéré que le safran de venus, on le dissout aussi plutôt & plus facilement; & pour cet effet, ayant mis trois ou quatre livres de verd de gris en poudre, dans une grande cucurbitte de verre placée au bain de sable, on l'y délayera peu à peu dans de bon esprit de vinaigre, en l'agitant avec une espatule de bois, & y versant de cet esprit, jusqu'à ce qu'il surpasse le verd de gris de cinq ou six doigts; puis on allumera & on entretiendra sous le bain un feu modéré, & on y fera macérer les matières, tant que le vinaigre distillé soit coloré d'un verd fort obscur; après quoi ayant filtré & gardé à part cette teinture, & versé d'autre esprit de vinaigre sur la résidence du verd de gris, on en réitérera la macération, laquelle on pourra encore renouveler de même que toutes les autres opérations, tant que toute la partie pure du verd de gris ait été dissoute dans l'esprit de vinaigre; après quoi ayant mis ensemble toutes ces teintures dans une grande cucurbitte de verre placée au même bain, & allumé dessous un feu fort modéré, on en fera évaporer peu à peu l'humidité superflue, qui ne sera presque autre chose que le flegme du vinaigre; parce que la partie acide se corporifiera avec le verd de gris & en augmentera même la quantité, nonobstant les lies qui auront resté dans le filtre, ou au fond de la cucurbitte, qui sembleroient avoir dû diminuer la quantité des cristaux.

On continuera d'évaporer l'humidité par une chaleur fort lente jusqu'à la pellicule;



pellicule; après quoi les matières étant refroidies, ayant versé par inclination dans une autre cucurbite la liqueur qui furnagera les cristaux, séché doucement, & mis à part les mêmes cristaux, & replacé la cucurbite au même bain, on en réitérera l'évaporation & la cristallisation tout autant de fois qu'on le jugera nécessaire, pour profiter de tous les cristaux que l'on pourroit tirer de la teinture, qui seront d'une couleur bleue.

Ceux qui veulent augmenter l'acidité de ces cristaux de verd de gris, à dessein d'en tirer un bon esprit, capable de dissoudre plusieurs substances minérales, dissolvent ces cristaux dans de nouvel esprit de vinaigre, en filtrant la dissolution, & en ayant fait évaporer l'humidité jusqu'à la pellicule, ils en séparent les cristaux, réitérant même l'addition d'esprit de vinaigre, & toutes les autres opérations, tant qu'ayant couvert la cucurbite d'une chape, en faisant évaporer les dissolutions, l'esprit de vinaigre distillé aussi fort qu'il étoit avant qu'on l'ait employé à la dissolution des cristaux, & qu'on puisse juger par là, que tous les pores de la matière étant tout-à-fait remplis des parties acides de l'esprit de vinaigre, elle ne s'en peut pas charger davantage.

*\* Aqua Vitriolica cœrulea.*

℞ Vitrioli cœrulei unc. iij. Aluminis, spiritûs vitrioli fortis, olei dicti, singulorum unc. ij. Aquæ m. sesquibram.

Eau de Vitriol bleu.

Prenez trois onces de vitriol bleu, deux onces d'alun, autant d'huile de vitriol, & demi-livre d'eau: on fera dissoudre les sels dans l'eau bouillante, on ajoutera ensuite l'huile de vitriol, & on passera ce mélange au papier gris.

*Aqua Sapphirina.*

℞ Aquæ calcis M. libram unam. Salis ammoniaci drachmam unam. Stent simul in vase cupreo, vel cum bracteis aliquot cupri, donec aqua colorem sapphirinum acquisiverit.

Eau Célyte de Cuivre.

Prenez une livre d'eau de chaux, une dragme de sel ammoniac: laissez ce mélange dans un vaisseau ou sur des lames de cuivre, jusqu'à ce que cette eau ait pris la couleur du saphir.]

CHAPITRE LVII.

*De la Distillation des Cristaux de Venus.*

**A**VANT que d'entreprendre de distiller les cristaux de safran de venus, ou ceux qu'on aura tirés du verd de gris, on doit après les avoir mis dans une cucurbite de verre, y verser dessus de l'esprit de vin bien rectifié, jusqu'à ce qu'il les furnage de quatre doigts; puis ayant placé la cucurbite au bain de sable sur un feu fort doux, & l'ayant couverte de son chapiteau

E e e e